

**"Le Glaive et la Truelle au 3eme grade du GCF"**

Souverain Maître, Mes F F,

Ecoutez le T : I : M :. s'adresser au nouveau Chevalier :

« Vous avez été décoré du titre de Chevalier d'Orient, et moi, je vous décore du titre de Chevalier Maçon. Cette truelle en est le symbole ; vous travaillerez désormais le glaive d'une main et la truelle de l'autre ».

**Introduction**

Si j'ai choisi ce thème, c'est qu'il se presse à moi à chaque lecture du rituel du 3ème Ordre du Grand Chapitre du Rite Français. Jusqu'à présent le Rite Français est associé à l'Épée ou au Glaive mais c'est à cet Ordre que l'on associe un nouvel instrument. Or cet instrument n'a rien de commun avec celui confié ou porté par les Chevaliers d'Orient. Donc la question de l'association entre le glaive et la truelle s'est très vite imposée comme étant un des symboles forts qu'il fallait désormais tenter de comprendre.

Nous connaissons la truelle comme symbole porté par quelques Maçons d'un autre Rite (Rite d'York par exemple), mais le faire apparaître au Rite Français ne pouvait qu'attiser la curiosité. De plus mettre dans une main le glaive et dans l'autre la truelle fait penser à une vision séculaire des Chevaliers, celle de servir ou de défendre ainsi que celle de construire. Ceci assure ainsi une base symbolique, et probablement rituelle forte. C'est ce que je vais m'attacher à démontrer. Mais avant cela, faisons un petit détour par les dictionnaires, puis par la Bible, par le Rituel du 3ème Ordre et ceux d'avant, pour développer une conclusion qui sera toute personnelle, comme d'habitude...

**Les Dictionnaires**

Je pense que point n'est besoin d'aller dans le dictionnaire simple pour rechercher la définition du glaive ou de la truelle, tant ceux-ci sont connus.

Peut-être que la distinction entre épée et glaive mérite d'être soulignée. Une épée, et tous les Franc-Maçons du Rite Français portent l'épée, est une arme pointue servant à piquer. Le glaive quant à lui, est une épée courte à double tranchant. Sans être escrimeur, il y a déjà ici une petite subtilité qui mérite l'analyse. Jusqu'ici nous portions l'épée, maintenant le Rituel nous fait porter un glaive. Pourquoi changer de terme maintenant ? Eh, bien, c'est tout simplement, parce que nous n'avons plus relu depuis longtemps le Rituel au grade d'Apprenti. Au moment de la réception du profane, après les questions, le bandeau enlevé, la lumière de la pipe à lycopodes, le Très Vénérable dit : « Les glaives qui sont tournés vers vous, vous annoncent que tous les Maçons voleront à votre secours, dans toutes les circonstances, si vous respectez l'union maçonnique, et si vous observez scrupuleusement nos lois ; mais aussi ils vous annoncent que vous ne trouverez parmi nous, que des vengeurs de la Maçonnerie et de la vertu, et que nous serons toujours prêts à punir le parjure, si vous vous en rendez coupable. » Donc, nous avons toujours porté un **glaive** et non pas l'épée. Oublions le terme de l'épée en parlant de notre tenue vestimentaire, corrigeons ces années où, par mégarde ou tout simplement par bêtise, nous avons pris un terme pour un autre. Il est grand temps de corriger cette erreur !

Curieusement, le livret d'accompagnement du Rite Français édité récemment parle, **lui**, du port de l'épée !!! Contradiction ? Erreur ? Certainement un point à signaler et à

clarifier. Pour ma part, je préfère le glaive. Donc, pas de changement d'arme, ce qui simplifiera nos investigations symboliques.

Si l'épée transperce comme la flèche, le glaive, lui, tranche. C'est donc une arme de décision, une arme de vérité agissante - comme voler au secours ou punir le parjure -. Paul Diel nous dit : « il est le symbole de la force lucide de l'Esprit qui ose trancher dans le vif du problème : l'aveuglement vaniteux et ses fausses valorisations contradictoires et ambivalentes ». Ambivalence quant à la résolution du problème, car un problème non tranché est un problème qui resurgira tôt ou tard ; nous ne le connaissons que trop. Ainsi, trancher n'est pas résoudre ; c'est l'exemple des solutions apparentes et éphémères. La volonté d'un résultat immédiat l'emporte sur la sagesse, qui recherche un résultat durable. Le glaive est par là l'arme ambivalente par excellence puisqu'il tranche et perce aussi.

Avec sa lame et sa garde, qui s'ajustent en forme de croix, le glaive est aussi un symbole de conjonction. L'instrument tranchant devient une cause de cohérence interne et d'union féconde, par une de ces contradictions apparentes, mais trompeuses, qui caractérisent tant de symboles.

Il est aussi symbole de puissance qui est capable de donner et d'ôter la vie. Dans certains rituels il symbolise la force solaire. Il possède aussi un sens phallique, pas forcément lié à la sexualité, mais dans un sens d'énergie génératrice.

Quant à la truelle, elle est l'outil des constructeurs où elle fut un emblème des corporations. Son symbolisme se fonde à la fois sur la forme triangulaire ou trapézoïdale de sa lame - la marque corporative de la truelle surmontée de la croix est un symbole trinitaire - et sur son profil brisé qui peut provoquer l'éclair. Dans l'iconographie du Moyen-Age, le Créateur y est représenté avec une truelle à la main ; c'est donc un symbole de la puissance créatrice, et partant du Démiurge (Dieu créateur) et du Verbe.

## La Bible

### Présence du glaive ...

Dans la Bible, pas de glaive, mais beaucoup d'épée ! On y voit surtout celle de l'Esprit, mais aussi, celle plus vengeresse, de Dieu. Elle a tenu un grand rôle dans la conquête de Canaan (Josué. 10,11 et 11,11) où elle servait à abattre les adversaires (1Samuel 17,51 ; 31,4 ; 2Samuel 2,16 ; Mathieu. 31,4). Elle a là une relation étroite avec la guerre, le vengeance (Luc. 26,25, Job. 15,22 ; 19,29 ; Esaïe. 34,5) ou le jugement divin (Deuteronomie. 32,4). En fait celle d'un Dieu mécontent qui prédit aux hommes des malheurs... Sauf s'ils suivent scrupuleusement la voie qu'Il lui trace.

Gardons pour l'instant celle positive de l'Épée de l'Esprit. Avec « Mais il jugera les pauvres avec justice. Avec droiture il sera l'arbitre » (Esaïe. 11,4) on constate une relation de séparation entre les hommes. L'épée ou le glaive séparera les justes des autres et servira d'arbitre donc de médiateur. Point n'est question ici de trancher définitivement mais de séparer le bon grain de l'ivraie. Puis « prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ephésiens. 6,17) le message biblique devient clair. L'épée symbolisera la parole de Lumière qu'il nous faudra suivre. Nous verrons plus loin ce que nous, Franc-Maçons, pouvons en déduire.

La seule évocation du glaive, pourtant jamais nommé directement (autrement qu'au travers de sa définition d'épée courte à double tranchant), est limpide dans (Hébreux. 4,12) « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'Esprit, des jointures

et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du coeur ». Nous verrons plus loin ce que tout cela évoque pour moi et que je partagerai avec vous.

Relation d'énergie créatrice quand Yahvé chasse Adam et Eve de l'Eden, il place à l'Orient du jardin des chérubins dont les glaives tournoyants comme des flammes gardaient le chemin de l'arbre de vie (Genèse, 3,24). Le terre bienheureuse devint la terre interdite. Le glaive tournoyant faisait surgir des éclairs semblables à ceux de la foudre ; il rejetait les profanes du lieu sacré. La flamme de glaive traçait une ceinture, telle une muraille de feu. Voyez ici la ressemblance avec la réception au grade d'Apprenti que j'ai déjà citée plus haut.

Le Christ de l'Apocalypse, au visage brillant comme le soleil (Apocalypse. 1,16), tient dans la bouche un glaive à deux tranchants. Il est le symbole du feu purificateur et de la vérité illuminante comme l'éclair. On le voit dans nombre d'églises, au portail de Bourges par exemple. Il est parfois accompagné de Saint Jean et des sept chandeliers.

### Présence de la truelle ....

Aucune allusion directe de la truelle dans les textes du Volume de la Loi Sacrée. Sauf un, et encore il faut vraiment interpréter !

Livre de Néhémie, 4,17-18 que je cite :

« Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui chargeaient les portefaix, travaillaient chacun d'une main, et de l'autre ils tenaient l'épée. Car chacun de ceux qui bâtissaient était ceint sur ses reins d'une épée, et ils bâtissaient ainsi équipés... ». Ainsi pas de truelle, mais sinon comment bâtir une muraille sans elle ? Persuadons nous qu'il s'agit bien d'une truelle, même si elle est ici virtuelle. Ainsi, cette truelle virtuelle que l'on peut voir dans la Bible, deviendra réelle car placée dans les mains des combattants-constructeurs. Gardons cette image de ces juifs qui devaient, pour se protéger eux et leurs familles, de construire une muraille autour de leur ville - Jérusalem - en ayant dans l'autre main le glaive pour la défendre. Ainsi, ils vont construire une muraille autour de la vertu contre l'opresseur.

### Les Rituels

Lorsque le profane frappe à la porte du Temple d'une Loge travaillant au Rite Français, celui-ci va tout de suite être confronté au glaive. D'ailleurs, aucun Frère du Rite Français ne devrait s'en séparer. Après son Initiation, on lui remet son tablier, ses gants mais pas son glaive. Pourtant le port de celui-ci fait partie des Us et Coutumes du Rite. Cela devrait être rapellé constamment. Le glaive fait partie du vestimentaire du Rite. Au premier Ordre du GCF, celui-ci se substitue à un poignard qui n'est en fait qu'un glaive raccourci et qui symboliquement joue absolument le même rôle. Au 3ème Ordre du GCF, le glaive reprend sa place traditionnelle dans le décor. Il devient l'outil dynamique qui va rythmer la Tenue. Le Souverain Maître va l'utiliser pour frapper les coups de la Batterie et des changements avec son pommeau. Utiliser comme cela, le glaive représente l'outil indispensable à la bonne marche des travaux. Cet Ordre, essentiellement de caractère historique se devait de l'utiliser de la sorte pour remettre en mémoire aux Frères que sa présence, en tant que lien chevaleresque et de transmission entre le divin et l'Homme, restait capital. Ainsi le glaive se substitue comme outil d'autorité au maillet. Si le maillet frappe sur le ciseau, le glaive frappe ou tranche le coeur. Le fait que le glaive tranche prend ici tout son effet symbolique en tranchant les travaux à son rythme.

Dans une autre partie, le Souverain Maître a fait un songe dans lequel on lui dit : « Rends la liberté aux captifs ». S'il y a eu captifs, il y a forcément eu combat, donc emploi du glaive pour vaincre. Mais c'est aussi ce glaive qui tranchera les liens des

captifs qu'il va ainsi libérer. Grâce au glaive, les notions de combat et de liberté vont entretenir des relations très ténues. Ambivalence, contraire et opposition vont devenir synonymes. Quelle leçon ! Il n'y a que la Franc-Maçonnerie pour tenter de faire comprendre à ses membres qu'au travers d'un seul et même symbole on pouvait en faire appréhender un sens bien défini et son contraire. L'un et l'autre n'étant plus opposés ou antinomiques, mais tout simplement complémentaires !

La truelle est essentiellement l'emblème des sentiments de bienveillance éclairée, de fraternité universelle et de très large tolérance qui distinguent le véritable Maçon, en particulier ceux du Rite Français.

En Franc-Maçonnerie, et il est dommage que cet outil n'apparaisse pas en loge bleue du Rite Français comme dans certains autres Rites, où elle pendra la signification d'un instrument servant à gâcher le mortier pour cimenter les pierres de l'édifice afin d'en réaliser l'unité. Ainsi la truelle réunit, fusionne et unifie. C'est aussi cet aspect qui nous guidera pour son interprétation au 3ème Ordre du GCF. Curieusement, Jules Boucher écrit dans « La Symbolique Maçonnique » que « Le Rite Français a judicieusement donné la truelle au cinquième voyage de l'initiation au grade de compagnon, car, en effet, on ne peut jamais considérer un travail comme étant complètement achevé. Il est à regretter que le Rite Ecossais ne possède pas ce symbole dans son rituel. » Erreur ? Intervertion ? Je ne sais, mais il y a certainement problème... (je tiens à préciser ici que ce cinquième voyage est fait sans outil).

Revenons à la truelle. Ce n'est pas la première fois que le Frère admis au 3ème Ordre voit une truelle dans ce Rite. Il l'a déjà vue maniée par le Très Grand lors de son admission au 2ème Ordre. Là, elle était le symbole de la fraternité et de la purification. Elle lui est passée avec la miction sur le front, les lèvres et le coeur. Maintenant on va la lui donner en main afin qu'il apprenne à l'utiliser pour le même dessein. Egaliser les aspérités, lisser les creux et les bosses, voici ce qu'il va devoir en faire. Il le fera d'abord sur lui-même, puis, lorsqu'il en aura perçu tous les aspects, l'utilisera dans son sens dynamique. En la tenant comme il se doit, il l'orientera toujours dans le bon sens, c'est-à-dire avec la pointe dirigée vers son prochain. Il lui donnera ainsi une partie de son énergie, une partie de sa Lumière. Orientée vers le coeur, celle-ci développera la Fraternité.

### **Le glaive et la truelle pour moi**

J'ai déjà beaucoup dit sur le symbolisme « classique » de ces deux outils. Avant de conclure, permettez-moi de vous livrer très rapidement ce qu'ils me disent, comment ils me parlent.

Le glaive tenu pointe en bas me fait naturellement penser à un objet au repos, donc immobile. Mais c'est peut-être aussi une abnégation, un signe d'acceptation du pouvoir d'un autre. Là je pense aussi à une désillusion complète où plus aucun engagement ne viendra. Tourné comme ceci, il montre aussi la terre, le bas, la tombe. Placé ainsi, le glaive est statique. Au contraire, pointe en haut, il signifiera la combativité. Le dynamisme. Ce sera l'exaltation des sentiments et des actes avec toute la vivacité nécessaire à son maniement. Il montrera à l'inverse l'Amour que l'on doit porter au Très Haut en élevant son Esprit vers la Divinité. Là où il était instrument de mort, il sera aussi instrument d'amour, de vie et de protection. Le glaive porte en lui tous les indices de la confrontation, de l'ambivalence et de la dualité des choses et ainsi diviser Âme et Esprit.

Qu'en est-il de la truelle ?

Tentons la même approche. Tenue pointe en bas elle sera l'outil pour rectifier, pour montrer la direction du centre de la terre, donc suivra le fil à plomb. Allant vers le centre de la terre on recherchera la mémoire des hommes et ainsi une certaine stabilité.

Tenue vers le haut, avec sa pointe dirigée vers le ciel, on y trouvera la prépondérance de l'Esprit. On recherchera le Nouveau dans l'Au-Delà, on recherchera la présence Divine en suivant sa flèche.

Comme pour le glaive, entre la mémoire des hommes et le Divin cet outil porte en lui la même ambivalence, la même dualité.

Les utiliser ensemble, chacun dans une main peut faire préfigurer le partage interne que nous avons à suivre une route. Tantôt elle sera ascendante, compensée par des bémols, tantôt descendante et compensée par des dièses. Le glaive et la truelle sont complémentaires et indissociables. Si l'un me montre la route, l'autre en montrera les dangers ; mais par delà les dangers, il y aussi les chances ! Et ce sont les chances de trouver qu'il faut intégrer au travers de ces deux outils réunis pour le première et la dernière fois entre les mains d'un même Frère. Profitons de l'augure !

Unir dans cet Ordre le glaive et la truelle part du fait que l'on veut faire rechercher un certain équilibre. On va ainsi éliminer toutes les tendances extrêmes et extrémistes en re-centrant l'axe de recherche du Frère. Bien sûr, il sera à nouveau tirailler par le bien et le mal que l'on peut voir à priori dans ces deux symboles. Mais en intégrant tous les aspects de leur symbolisme, il abandonnera la force au profit de la force de l'Esprit, il sera sur un chemin lumineux où préfigurera avant tout la sérénité. Les opposés auront alors été vaincus par une volonté intérieure supérieure symbolisant la vraie recherche intérieure du G: A: D: L: U: L'infini Eternel aura montré la VOIE !

### **Conclusion**

Pour conclure ce travail, j'aimerais aborder quelques réflexions complémentaires que je livre à votre méditation.

Le glaive pourfendeur nous montre aussi la voie de la Charité. En effet, à l'instar des Chevaliers qui partaient combattre leurs ennemis, ils partaient également combattre les injustices. Symbole de puissance, ce glaive possède la symbolique de la destruction mais aussi, et surtout de la défense de la justice et de l'idéal. Ils se devaient, à l'aide

de leur arme, de combattre les méchants et de protéger leurs pauvres. Ainsi avec la même arme, ils protégeaient et secouraient, de même qu'ils combattaient pour leur cause.

On peut dire, que le glaive servait à pourfendre leur coeur quand il s'agissait de voler au secours du pauvre. De plus sa lame scintillante éclairait comme un soleil en faisant rechercher le sacré. Retrancher l'obscurité de la Lumière, voici son objet. Grâce à ce glaive, l'initié sera en permanente recherche de la Lumière. Conquérant sanguinolant mais surtout conquérant de la Connaissance. C'est la puissance au service de la sagesse. Souvenez-vous de la construction de la muraille de Jérusalem, l'épée ou le glaive ne sont qu'au service de l'édifice.

En donnant la truelle au Chevalier d'Orient, on lui donne aussi la possibilité de râcler son âme. La truelle sait fendre la brique, mais elle sait aussi faire un office de salubrité si on l'utilise à cet escient. Ainsi, râclons notre âme et partons en croisade de propreté de l'Esprit faisant aussi une oeuvre de rassembler les morceaux épars. La truelle sera donc pour nous Franc-Maçons, l'outil du rassemblement fraternel.

Il était vraiment temps que ces deux outils symboliques soient réunis dans un même destin et au service du même dessein.

Que tous ces Chevaliers d'Orient partent en croisade en utilisant le glaive et la truelle ! Qu'ils partent à l'assaut des châteaux, des ayatollas de tous bords, qu'ils utilisent le glaive pour combattre l'intolérance, qu'ils prennent la truelle pour cimenter la Fraternité !

Qu'il en soit ainsi, et qu'ils portent notre coeur et notre âme vers le Grand Architecte De L'Univers fédérateur de tolérance et de vertu fraternelle !

En guise de retour au Rituel...

« Quel était votre ouvrage ? »

« Travailler à réédifier le Temple du Grand Architecte »

« Comment y avez-vous travaillé ? »

« Le glaive d'une main et la truelle de l'autre »

J'ai dit S :. M :..